Bulletin de Santé du Végétal

Édition Auvergne-Rhône-Alpes

n° 04
9 juillet 2026

Petits fruits

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

À retenir cette semaine

Prochain numéro : Mercredi 5 août

FRAISIER – FRAMBOISIER :

- *D.suzukii* : présence de captures. Dégâts sur fraises, risque élevé

FRAISIER :

- Acariens jaunes : présence avec cas de dépassement de seuil, risque élevé.
- Pucerons : présence faible, risque modéré
- Punaises : pression élevée
- Anthonome : présence de dégâts (Monts du Velay)
- Thrips : présence en tous secteurs, risque modéré avec nombreux auxiliaires visibles
- Oïdium : pression en baisse
- Harpales : dégâts dans le Rhône
- Phytophtora sp : cas de dépérissements de plants

FRAMBOISIER

- Acariens jaunes : pression en hausse, risque élevé
- Présence de grands et petits pucerons verts
- Anthonome : dégâts visibles dans la Loire et le Pays Voironnais
- Desséchement des cannes : un nouveau cas
- Présence de cicadelles en Nord Vallée du Rhône et Pays Voironnais
- Rouille : symptômes moins fréquents
- Phytophtora *fragariae rubi* : cas de dépérissements de plants

GROSEILLER :

- Présence de pucerons verts, cendrés et jaunes avec dégâts
- Anthracnose, oïdium : premiers symptômes visibles dans les Monts du Velay

PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : ICI.

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

- **NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES**

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

FREDON AUVERGNE RHÔNE ALPES

CHAMBRE D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

• NOTE NATIONALE COLEOPTERES

La Note nationale Coléoptères propose une synthèse de 2 pages pour présenter le rôle de ces insectes dans l'agroécosystème. Elle décrit notamment leurs caractéristiques, leur diversité, leur rôle de décomposeurs, pollinisateurs, et régulateurs. Le document présente également des éléments clefs pour leur observation, des recommandations agronomiques, et des liens vers des documents de référence pour mieux les connaitre. Consultez la Note nationale Coléoptères en cliquant sur l'image ci-contre, et en fin de ce document.

• NOTE NATIONALE INSECTES AUXILIAIRES

Les auxiliaires de cultures sont des organismes qui rendent des services essentiels à l'agriculture : pollinisation, structuration du sol, régulation des ravageurs et des adventices de culture. Cette note, présente quelques grands groupes d'insectes auxiliaires régulateurs des ravageurs des cultures, avec des recommandations de bonnes pratiques. Consultez la Note nationale Insectes auxiliaires en cliquant sur l'image ci-contre, et en fin de ce document.

L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :
https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite

PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

• AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous !
Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.

Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :
-Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
-La lutte en culture;
-La lutte en interculture;
-Le nettoyage des engins agricoles.
Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte.
Pour plus d'informations, consultez : https://ambroisie.fredon-aura.fr/

Consultez également la Note Nationale Ambroisie présente à la fin de ce bulletin.

Ambroisie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

- ***DATURA STRAMONIUM***

Datura stramonium est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.
Pour en savoir plus :
https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/fiches-de-reconnaissance-des-especes-de-datura-a6045.html

PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 9 juillet à 10 h) : nous sommes entrés dans une nouvelle période de canicule, avec une vigilance orange en cours dans toute la région (sauf Haute-Loire). L'amplitude de températures annoncée cette semaine ira de 26°C le matin à 36°C l'après-midi. Des orages sont annoncés à partir de vendredi.
Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.

FRAISIER

Données du réseau : 9 parcelles du réseau ont été suivies entre le 3 et 9 juillet 2026.

Stades phénologiques majoritaires pour les variétés suivies :
Les variétés étaient au stade « Récolte » pour 8 parcelles. Une parcelle (nouvelle parcelle suivie en remplacement d'une parcelle avec récolte terminée) était au stade « Premières fleurs ouvertes ».

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : La présence de *D.suzukii* a été repérée dans 2 pièges suivis dans le Rhône et dans les Monts du Velay, avec 56 et 10 individus capturés. **Des dégâts ont été observés dans une parcelle du Rhône, avec 16 % de plants touchés.**

Analyse de risque : le risque de piqûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles. Les drosophiles vont rechercher à se réfugier dans les zones moins chaudes et à rechercher l'humidité du fait des conditions de températures très élevées.

Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets…).

ACARIENS JAUNES – *TETRANYCHUS URTICAE*

Biologie : L'acarien jaune (aussi appelé acarien tisserand) hiverne au stade femelle fécondée de couleur orange. En sortie de diapause, la femelle se nourrit et devient jaune avec deux taches brun-noir. Elle pond des œufs qui donnent naissance à des larves jaunes mobiles avec trois paires de pattes. Les adultes possèdent quatre paires de pattes. Les piqûres de nutrition provoquent un jaunissement de zones bien délimitées sur le limbe à la surface des feuilles. En face inférieure, des taches apparaissent, elles correspondent à des nids avec tissage de toile. La ponte débute au printemps quand la température dépasse 18°C. Chaque femelle peut pondre environ une centaine d'œufs. Cet acarien se développe et se multiplie très rapidement par temps chaud et sec. Les conditions optimales de développement sont une température supérieure à 22°C et une humidité relative inférieure à 60 %. La durée de développement de l'œuf à l'adulte varie selon la température. Elle est de 16 jours à 20°C et de 7 jours à 31°C. On compte de 8 à 10 générations par an.

Situation : Deux parcelles étaient concernées par la présence d'acariens lors du suivi dans le Rhône et dans le Pays Voironnais, avec 1 et 8 % de plants touchés. Trois parcelles des Monts du Velay étaient également concernées avec la présence d'1 à 4 formes mobiles par plant pour 2 parcelles, et plus de 5 individus par plant pour la troisième **(dépassement du seuil indicatif de risque).**

Dégât d'acariens jaunes – GIE Fruits rouges du Velay

Seuil indicatif de risque : 5 formes mobiles par feuille

Analyse de risque : Les températures annoncées cette semaine seront très favorables au développement des foyers. L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque est élevé cette semaine.**

Méthodes prophylactiques :
- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

Méthodes alternatives :
Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus, Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.
Les acariens tels que *Amblyseius andersoni ou Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.
Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus.*
La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

ANTHONOME – *ANTHONOMUS RUBI*

Biologie : Ce coléoptère mesure 2 à 4 mm. Il est est noir mat recouvert d'une fine pubescence grise et possède un rostre long et faiblement incurvé. Il a des élytres courts avec des stries marquées. L'hivernation a lieu sous les écorces ou divers abris. Les adultes reprennent leur activité au printemps. Après s'être alimenté quelques jours, l'accouplement a lieu. Aussitôt après, la femelle pond dans les boutons floraux. Après 5 à 6 jours, l'éclosion survient et la larve se développe dans le bouton floral et s'y nymphose pour donner l'adulte qui perfore le bouton, et entre dans une longue diapause jusqu'au printemps suivant. Les boutons occupés ne se développent pas, se dessèchent puis pendent le long du pédoncule et finissent par tomber.

Situation : la présence de dégâts a été signalée dans une parcelle des Monts du Velay, avec 2 % de pédoncules sectionnés.

Analyse de risque : Il existe un risque d'attaque dans les parcelles où l'insecte est encore actif, en cas de présence de fleurs.

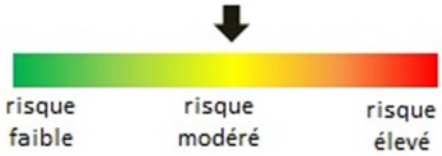
THRIPS

Biologie : Le thrips est un insecte piqueur-suceur et se nourrit des cellules végétales. En aspirant le liquide des cellules végétales, elles se remplissent ensuite d'air et laissent apparaître une tache de couleur bronze. Les thrips sont disséminés par le vent, c'est pour cela que nous en trouvons aussi bien dans les serres qu'à l'extérieur. Les thrips *Fankliniella occidentalis* causent des avortements des fleurs, le bronzage des fruits et la déformation des fraises. L'infestation par les thrips affecte principalement les fleurs et les fruits car les dommages sur le feuillage sont négligeables. Ils affectionnent les conditions chaudes et sèches.

Situation : Des individus étaient visibles dans 2 parcelles du Rhône, dans la parcelle du Pays Voironnais, et dans 2 parcelles des Monts du Velay avec 1 à 3 individus par fleur repérés. 4 % à 36 % des plants étaient concernés par des individus avec des dégâts sur fruits observés dans 2 parcelles.
Deux parcelles (dans le Rhône, et Pays Voironnais) étaient concernées par la présence d'acariens prédateurs *amblyseius cucumeris.* La présence de staphylins *Oligota* et de Cécidomyies *Feltiella* (insectes prédateurs d'acariens) a été signalée dans les Monts du Velay.

Seuil indicatif de risque : 1 individu par fleur

Analyse de risque : Les thrips se développent dans les fleurs. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.
Les thrips apprécient les conditions chaudes, mais des températures trop élevées peuvent être défavorables à leur développement. **Le risque sera modéré, d'autant plus que de nombreux auxiliaires sont visibles**.



Méthodes prophylactiques :
- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

Méthodes alternatives :
Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii et Orius spp*. sont à envisager. A apporter 15 jours après la plantation, et à renouveler un mois après. Dans le cas du dépassement du seuil de 1 thrips, renouveler l'apport.

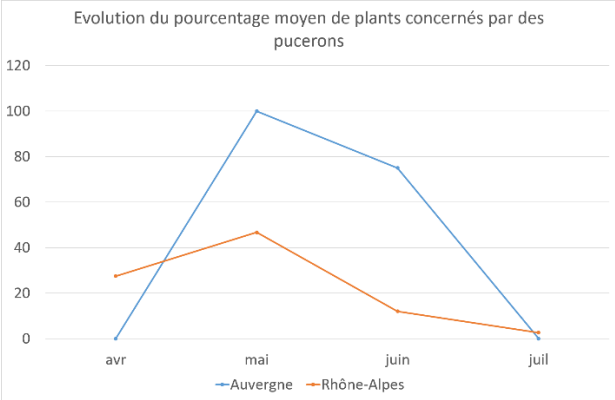
Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :
http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service
Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

PUCERONS VERTS ET JAUNES

Biologie : De nombreuses espèces de pucerons ont un hôte primaire (arbustif) et des hôtes secondaires (plantes herbacées). À l'automne, après accouplement, la femelle pond des œufs d'hiver sur l'hôte primaire et, le reste de l'année, les populations sont formées intégralement de femelles vivipares et parthénogénétiques (donnant naissance à de jeunes larves sans nécessité d'accouplement). Toutefois, sous abri, les pucerons peuvent rester toute l'année sur leurs hôtes secondaires. Lorsque les espèces sont spécifiques du fraisier, les femelles peuvent pondre des œufs sur cet hôte.
La population se développe en foyers soit à partir de plants infestés, soit à partir d'ailés. Les foyers primaires s'étendent de plante en plante, puis les pucerons ailés qui apparaissent provoquent une extension généralisée des pucerons sur la culture.

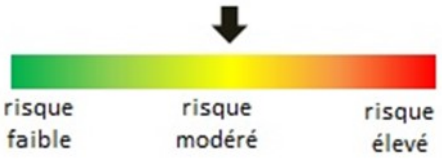
Les pucerons, surtout dans le cas des Aphis, sont souvent repérés par la présence de fourmis à la recherche du miellat sur les plantes ou par l'observation des dépouilles de mues (exuvies).
Dans les conditions des abris, les pucerons peuvent se multiplier très rapidement. La durée de développement est très influencée par la température, à 20 °C elle est d'environ 1 à 2 semaines. Les pucerons peuvent être présents sur les feuilles (face inférieure et face supérieure), dans le cœur des plantes, sur les hampes, les stolons, les fleurs et les fruits.
Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrthosiphon malvae rogersii, aphis spp. Aulacorthum solani, Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum Euphorbiae* tous de couleur jaune à vert
Source : Le Point Ctifl n°04 - janvier 2014 – Pucerons en cultures de fraisier

Situation :
Des individus ont été repérés dans 2 parcelles du Rhône avec 4 % de plants touchés et 1 à 4 individus par feuille. La pression est faible.



Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement est modéré actuellement. Les très fortes chaleurs peuvent ralentir à l'activité des pucerons. Attention au retour de températures plus optimales pour leur activité.

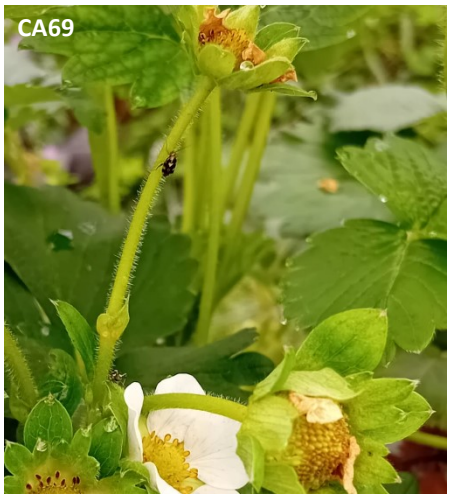


Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus par feuille, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.

Méthodes prophylactiques :
- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives : :
Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre, Aphidius, Aphidoletes, Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.
Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

PUNAISES



Situation : La présence de fruits déformés par des piqûres de punaises a été repérée dans 3 parcelles (Rhône, Pays Voironnais, et Monts du Velay), avec 2 %, 3 % et 100 % de fruits touchés. Des punaises ont été observées dans 2 parcelles du Rhône (1 à 3 individus par plant).

Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leur piqûre de nutrition sur les fruits en grossissement entraine des déformations. Il faudra être vigilant en cas de fortes populations.

ALEURODES

Biologie : Les aleurodes (appelées également mouches blanches) sont des insectes piqueurs suceurs de la famille des Hémiptères (comme les pucerons). En ponctionnant la sève avec leur rostre, ils causent des dégâts sur les feuilles. Ils se développent en face inférieure. Les oeufs sont pondus en cercle. Ils sont ovales et minuscules. Une dizaine de jour après la ponte, les larves éclosent. Le premier stade est baladeur. Il y a 4 stades larvaires avant la nymphose. Le développement est accéléré par l'augmentation des températures. Lorsque les adultes sont dérangés, ils s'envolent en nuées blanches caractéristiques.
Ils sécrètent du miellat, qui entraine le développement de fumagine. La photosynthèse est alors limitée. Un climat chaud et sec accompagné de températures proches de 25°C sont favorables à leur développement.

Situation : Dans une parcelle du Rhône, 12 % de plants étaient toujours concernés par la présence d'aleurodes, avec moins de 3 individus par plant (ponte ou adulte).

Analyse de risque : Surveillez les populations en cas de présence. Le risque de développement est actuellement élevé, les températures restent optimales pour le développement jusqu'à 30°C.

Méthodes prophylactiques :
- Contrôler vos plants et éliminer les adventices
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués

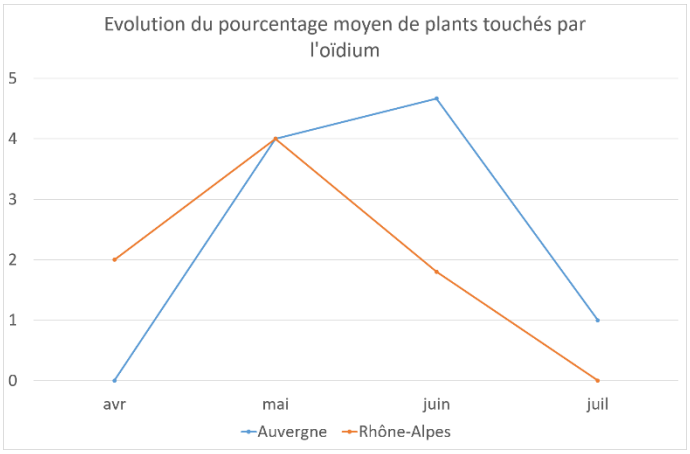
Méthodes alternatives :
Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa et Macrolophus pygmaeus*

OIDIUM

Biologie : ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulan/ A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).
Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.

Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

Situation : La présence de symptômes était toujours visible dans une parcelle des Monts du Velay avec 4 % de plants avec présence de duvet blanc (quelques taches par feuille).



Analyse de risque : Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque pourra être élevé cette fin de semaine suivant les conditions d'hygrométrie qui peuvent remonter avec les orages.

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien : http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service
Le soufre a une efficacité sur l'oïdium.

BOTRYTIS CINEREA

Situation : La présence de la maladie était toujours visibles dans une parcelle du Rhône avec 16 % de plants concernés par des fruits touchés.

Analyse de risque : la pourriture grise se développe à la faveur des épisodes humides. Les fruits touchant le substrat ou les fruits en sur-maturité, ou en grappe sont plus sujets aux attaques. Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis. **Le risque pourra redevenir élevé au retour des orages pouvant favoriser une forte hygrométrie.**

Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol et préférer l'irrigation par aspersion
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service

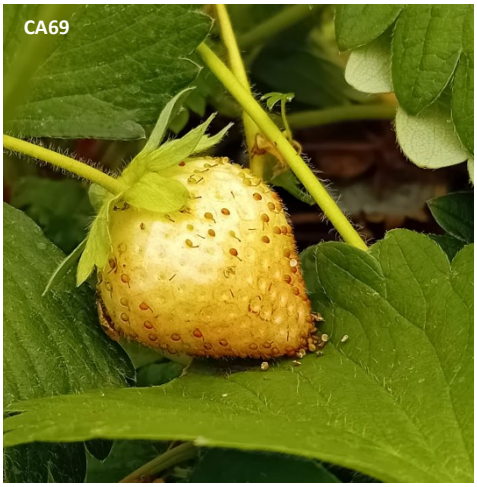
Bacillus amyloliquefaciens est une bactérie qui permet de stimuler les défenses naturelles des plantes et d'entrer en compétition avec le Botrytis. Le champignon antagoniste *Clonostachys rosea* (anciennement *Giocladium catelunatum*) peut empêcher également le développement du Botrytis.

HARPALES – *PSEUDOOPHONUS RUFIPES*

Biologie : les harpales adultes arrachent les akènes des fraises, découpant éventuellement l'épiderme et occasionnant une plaie, ce qui entraine rapidement la pourriture du fruit. L'adulte mesure 15 mm, il est brun noirâtre foncé. Les élytres sont pubescents sur toute leur surface, recouvertes d'un velouté doré qui leur donne un reflet changeant. Le dessus des tarses est nettement velu. Le cycle complet dure 2 ans, la larve puis l'adulte subissant chacun une diapause hivernale. Les adultes qui se réactivent au printemps ont une activité nocturne, pendant la journée ils se dissimulent sous une motte de terre, d'herbes ou sous une pierre. La larve a une activité mixte, rongeant la base des plantes et s'attaquant à d'autres insectes. Elle hiverne dans le sol.

Source : Ephytia.inra.fr

Situation : la présence de dégâts d'harpales était toujours visible dans une parcelle du Rhône (Cf. photo ci-contre d'une fraise dépourvue de ses akènes).



Analyse de risque : Les températures chaudes sont favorables à leur activité.

Méthode alternative : dans le cas de fortes infestations, l'ajout de lumière artificielle éclairant les lignes de fraisiers peut faire fuir les harpales, et diminuer leur impact *(Source : résultats d'essais Agroscope 2021).*

PHYTOPHTORA SP.

Situation : La maladie est visible dans une parcelle de Puy-de-Dôme, avec 3 % de pieds touchés. Une parcelle sujet à des dépérissements en juin a été également concernée par un cas de *Phytophtora. sp.* dans la Loire (cf. photos ci-dessous). Elle est due à un champignon du sol qui affecte les racines en entrainant leur pourriture. Les plants attaqués dépérissent. Une fois installée, cette maladie peut progresser rapidement et entrainer la mortalité des cannes. Le cylindre central racinaire présente un teinte rouge brique du fait de la présence du champignon.

Analyse de risque : La maladie est favorisée par des sols frais et humides. Un grand soin doit être pris au moment de la plantation (choix de la variété, allégement du sol, plantation sur butte). Une fois installée, la maladie est difficile à endiguer.

Prophylaxie : pour les fraiseraies en sol, une rotation est vivement recommandée. **L'eau, vecteur de ce pathogène doit être apportée aux justes besoins des plantes** afin de ne pas les fragiliser au niveau racinaire et éviter ainsi au pathogène *Phytophothora sp.* de rentrer dans les tissus des fraisiers et s'exprimer. En culture hors-sol, l'âge des sacs ainsi qu'une gestion hydrique raisonnée sont des points importants dans la gestion prophylactique de ce pathogène.

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Verticilliose, Tarsonème, alternariose, bactériose *Xanthomonas fragariae*).

AUXILIAIRES

Situation : Les auxiliaires sont très actifs actuellement et en augmentation. La présence de chrysopes, de punaises prédatrices *Orius*, de staphylins *Oligota*, de coccinelles *Stethorus*, cécidomyes *Feltiella* a été signalée.

FRAMBOISIER

Données du réseau : 9 parcelles ont été suivies entre le 6 et 9 juillet 2026

Stades phénologiques majoritaire des variétés observées lors du suivi :

Secteur	Début maturation des fruits	Premiers fruits	50 % de fruits récoltés	70 % de fruits récoltés
Monts du Velay-Loire-Puy de Dôme	Vajolet		Meecker	Meecker
Rhône	Nobility		Monet	
Nord Vallée du Rhône				Ruby Beauty
Pays Voironnais		Héritage		

DROSOPHILA SUZUKII

Situation : La présence de drosophiles a été signalée dans 2 parcelles du Rhône. L'une d'elle dispose d'un piège dans lequel 17 individus étaient présents.

Analyse de risque : le risque de piqûre existe dès blanchiment des fruits, et augmente au fur et à mesure de la maturation des fruits. Le risque sera élevé dans les parcelles présentant des stades sensibles. Les drosophiles vont rechercher à se réfugier dans les zones moins chaudes et à rechercher l'humidité du fait des conditions de températures très élevées.

Méthodes alternatives : Une prophylaxie doit être mise en place pour limiter le développement des populations (Détection précoce des premiers dégâts, ne pas laisser les fruits en sur-maturité, évacuation et destruction de tous les déchets…)

Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

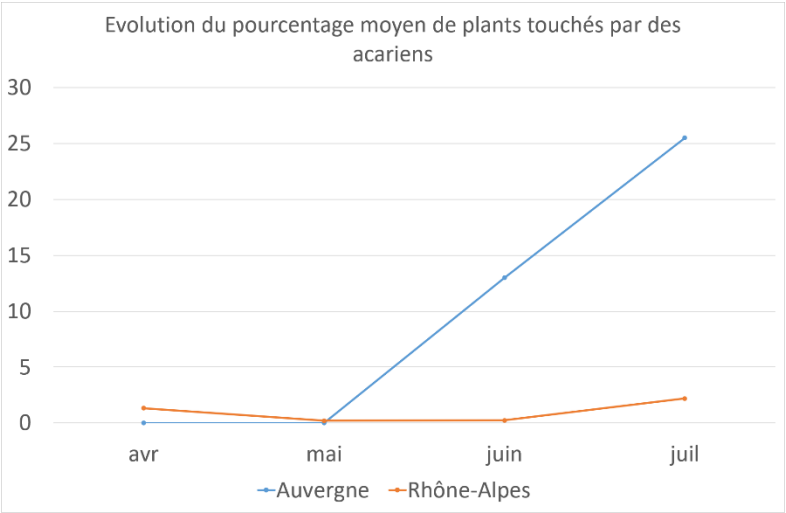
http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service

La pose de pièges (bols rouges) dans un objectif de captures de masse permet de réduire la pression.

ACARIENS

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Les acariens restent bien visibles, avec une pression en augmentation. Deux parcelles du Rhône, une parcelle de Nord Vallée du Rhône et 3 parcelles des Monts du Velay étaient concernées lors des visites avec 3 à 4 % de plants touchés côté Rhône-Alpes, et 32 % et 70 % de plants touchés côté Auvergne.

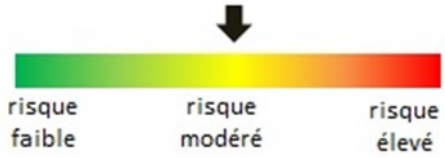


Analyse de risque et méthodes alternatives : Cf. paragraphe Fraisier

PUCERONS VERTS

Situation : des colonies de grands pucerons verts ont été repérées dans une parcelle du Rhône et dans une parcelle des Monts du Velay, avec 4 % et 40 % de feuilles touchées. La présence de petits pucerons verts a également été repérée dans une parcelle du Rhône, avec 4 % de drageons touchées.

Analyse de risque : Dans les parcelles présentant des colonies, le risque de développement sera modéré du fait des conditions très chaudes qui peuvent ralentir le développement. Attention au retour de températures plus optimales pour leur activité.



Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation.

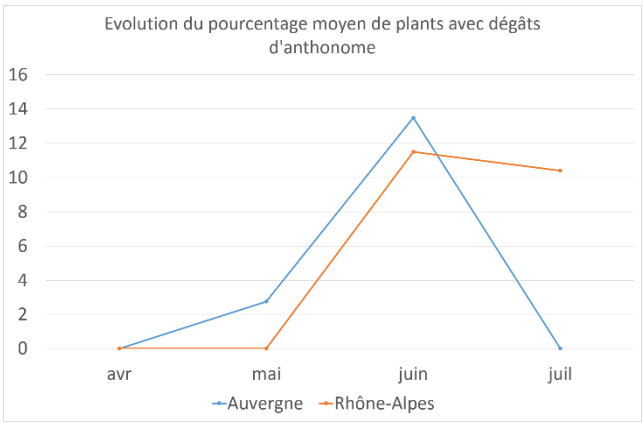
Méthodes prophylactiques :
- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

Méthodes alternatives : :
Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre, Aphidius, Aphidoletes, Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.
Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

ANTHONOME – *ANTHONOMUS RUBI*

Biologie : Cf. paragraphe Fraisier

Situation : Des dégâts d'anthonome ont été observés dans une parcelle de la Loire et dans une parcelle du Pays Voironnais, avec 44 % et 8 % d'inflorescences touchées. La pression se maintient dans certaines parcelles. Les parcelles des Monts du Velay ne sont plus concernées.



Analyse de risque : Le risque concerne les parcelles où des adultes sont présents. La ponte peut avoir lieu dans les boutons floraux. Dans ces situations, les températures actuelles sont très favorables à l'activité de l'insecte.

CICADELLES VERTES

Situation : La présence de cicadelles a été signalée dans la parcelle de Nord Vallée du Rhône, et dans la parcelle du Pays Voironnais.

Analyse de risque : En cas de présence de fortes populations, il existe un risque de piqûre sur feuilles et fruits. Nous sommes dans une période à risque élevé d'activité de ces insectes, du fait des conditions chaudes prolongées.

PUNAISES

Situation : Des punaises ont été repérées dans une parcelle du Rhône, dans la parcelle du pays Voironnais et dans celle de Nord Vallée du Rhône.

Analyse de risque : Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leurs piqûres de nutrition sur framboises peuvent cependant passer inaperçus (légères décolorations). Mais des déformations, et altérations de la qualité gustatives peuvent arriver. Les populations sont malgré tout à surveiller si elles deviennent trop importantes en cas de fortes populations.

DESSECHEMENT DES CANNES – *LEPTOSPHAERIA CONYOTHYRIUM*

Biologie : Cette maladie se développe à la faveur des blessures au cours de leur année végétative. Les infections par les spores surviennent à la faveur des épisodes humides.

Situation : une parcelle de la Loire de plein champ était toujours concernée par la présence de la maladie, avec 30 % de cannes touchées. La parcelle de Nord Vallée du Rhône, était également concernée pour la première fois, avec 10 % de cannes touchées.

Analyse de risque : La progression des symptômes peut se produire à l'occasion des épisodes pluvieux. Le risque pourra devenir élevé avec le retour des orages cette fin de semaine.

Méthodes alternatives :
- Eliminer les adventices
- Retirer les tiges infectées pour limiter la progression
- Favoriser la circulation de l'air
- Eviter les blessures sur les cannes en croissance végétative

ROUILLE

Situation : La présence de rouille a été signalée dans 3 parcelles (Une dans les Monts du Velay, une dans la Loire, et une en Nord Vallée du Rhône).

Analyse de risque : la progression de la maladie est possible à la faveur des épisodes humides. Le risque pourra redevenir élevé avec le retour des orages possibles cette fin de semaine.

PHYTOPHTORA FRAGARIAE RUBI

Situation : des cas de dépérissement à Phytophtora sp. ont été signalés dans une parcelle du Rhône, et une parcelle des Monts du Velay.

Analyse de risque : Cf. Fraisier

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Vers des framboises, *Botrytis cinerea*, Oïdium).

AUXILIAIRES

La présence de chrysopes (adultes et larves) et de syrphes adultes, de punaises prédatrices Orius et de coccinelles (adultes et larves) a été signalée.

GROSEILLIER

Données du réseau : 5 parcelles du réseau ont été suivies le 6 et 9 juillet 2026

Stades phénologiques majoritaires pour les variétés suivies :

Secteur	BBCH 81 : Début de maturation	BBCH85 : Maturation avancée	BBCH87 : maturation complète
Monts du Velay-Loire-Puy de Dôme	Rovada	Rovada	Rovada
Rhône		Tatran	
Pays Voironnais			Rovada

PUCERONS

Situation : Des colonies de pucerons sont actuellement visibles. Une parcelle des Monts du Velay était concernée par leur présence avec 1 % de pousses avec des pucerons verts, et 2 % de pousses touchées par des pucerons jaunes. Une autre parcelle de ce secteur, présentait des colonies avec 2 % de pousses attaquées par des pucerons cendrés, et 4 % de pousses attaquées par des pucerons jaunes.

La présence des pucerons provoque un gaufrage caractéristique du limbe sous la forme de bulles saillante à la face supérieure de la feuille. Les colonies se développent à la face inférieure dans les cavités formées. Les feuilles colonisées deviennent rouge pourpre.

Pucerons jaunes - GIE Fruits rouges du Velay

GIE Fruits rouges du Velay

Analyse de risque : Dans les parcelles occupées le risque de développement sera modéré. De très fortes températures peuvent ralentir le développement des pucerons. Attention au retour de températures plus optimales pour leur activité.

OIDIUM

Situation : La présence des toutes premières taches sur feuilles était visible dans une parcelle des Monts du Velay.

Analyse de risque : voir paragraphe fraisier.

ANTHRACNOSE

Situation : Les tous premiers symptômes de la maladie ont été signalés dans une parcelle des Monts du Velay.

Analyse de risque : Le champignon commence son développement lorsque les conditions environnementales sont propices, c'est-à-dire du temps humide et chaud (entre 20 et 30 °C). Le champignon a besoin longue période d'humectation par temps chaud pour réaliser son infection (plus de 6 heures). **Le risque de progression pourra devenir élevé avec le retour des orages en fin de semaine.**

AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Rouille, sésie, chenilles, Cochenilles du cornouiller, botrytis, Anthracnose).

AUXILIAIRES

La présence de coccinelles et chrysopes a été repérée.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr
Animateur filière/Rédacteur : Manuela CREPET– manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les producteurs/trices et la conseillère du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, Pauline Roux pour l'exploitation de Mathilde Inglot, les conseillères de SICOLY (SIca des COteaux du LYonnais), ADABIO, Experenn, Bioagri/Eurea, et FREDON Auvergne-Rhône-Alpes

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.